

>>>> Récits des évènements >>>>

au « No Border » du campement de Strasbourg en juillet 2002



... les activités extérieures au campement ont commencé samedi 20 juillet 2002, la répression montera en puissance au fil des jours...

Lundi 22 juillet 2002

No Border : fin de manif place Kléber

15 h - Plutôt bon accueil des strasbourgeois au cortège No Border à son arrivée en centre ville. Pas mal de monde vient voir et certains expriment leur approbation. C'est sympa...

Place Kleber une partie des drapeaux français et européen qui sont censés décorer la place sont enlevés par des manifestants... et livrés à la vindicte de quelques-uns.

La place est pleine, et il y a des prises de parole de divers associations, en allemand, anglais et français.

(...) message suivant

15 h 30 - Trois personnes ont été interpellées pour l'affaire des drapeaux. Un groupe de manifestant(e)s se dirige actuellement vers le commissariat de police pour leur apporter le soutien nécessaire.

Albator

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : samizdat@ecm.org / aris@samizdat.net

Face à face au commissariat de Strasbourg

16 h 15 - Environ 200 personnes sont rassemblées devant le commissariat. Les trois jeunes ont été interpellées, visiblement pour la substitution des drapeaux sur la place Kléber. Mais les flics ont refusé de confirmer pour l'instant.

Une trentaine de CRS ont pris position devant le bâtiment et un peu plus loin des grappes de civils armés (des BAC ?). Le face à face est un peu tendu, mais cela se passe bien pour l'instant.

Jusqu'ici le dispositif de police avait été discret, et s'était tenu à distance y compris au moment où des manifestant(e)s avaient investi les marches du siège du Conseil de l'Europe.

Dans un communiqué le Réseau No Border lui il y a quelques instants (16 h 25) sur la radio du camp, dénonce la « répression contre le mouvement » et « demande la libération immédiate des interpellés ».

La belle rouge

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : samizdat@ecm.org

Rassemblement devant le commissariat et le pont de la République occupé

17 h 15 - La situation s'est plus tendue du côté du commissariat où les flics se sont fait plus nombreux : il y a toujours environ 200 manifestants qui leur font face.

On a appris il y a peu que les flics ont transmis les dossiers des trois interpellés au procureur de la République, sans doute en vue d'une inculpation.

Actuellement le pont de la République (qui est proche du Parc du Rhin où se tient le camp) est occupé par des militants de No Border en solidarité et pour demander la libération des interpellés.

La belle rouge

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : samizdat@ecm.org

Les interpellés de cet après-midi sont trois jeunes allemands (un garçon et deux filles). Il ont été placés en garde à vue : nous n'avons pas encore le chef d'inculpation précis.

Le blocus du pont entre la France et l'Allemagne a aussi été levé : les CRS arrivés en masse sur place ne sont pas intervenus.

Tout le monde est donc retourné au camp No Border où devrait se tenir une assemblée par rapport à la situation.

La belle rouge

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : aris@samizdat.net

Des libérations et une nouvelle interpellation

Les trois interpellé(e)s d'hier ont été relâché(e)s hier dans la soirée et sont rentrés au camp « No Border ». Deux d'entre eux/elles passeront en procès à Strasbourg le 25 janvier 2004.

Un autre homme a été arrêté hier soir entre 20 et 22 heures dans la ville de Strasbourg. Il était seul. Il y a une possibilité d'un procès immédiat mardi après-midi.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : samizdat@ecm.org

Mardi 23 juillet 2002

Charge de police place Kléber

19 h 00 - Charge de police impromptue il y a quelques instants, sur la place Kléber, où le groupe activiste est toujours passablement « encerclé ». Ce fut bref mais assez violent : coups de matraques et lacrymo en bombe (grand modèle). Il y a toujours de la musique et des gens qui dansent, et les flics se sont retirés de quelques mètres.

Au final, il n'y a pas d'interpellation et juste un flic s'est blessé... en tombant sur un vélo (!). Le vélo est dans un sal état, nous ne savons pas si le propriétaire porte plainte contre la préfecture.

19 h 20 - Nous sommes toujours sur la place avec musique, tambours et tambourins. Pas moyen de savoir ce qui a provoqué la rage soudaine des tunique bleues. Il semble que nous soyons sur le point de partir en cortège.

Petit oubli dans mon précédent récit : l'action d'aujourd'hui était consacrée à la vidéo-surveillance : cheese !

Albator

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : aris@samizdat.net

Une journée de surprises antisécuritaires

Cinquième jour du campement No Border se tenant jusqu'à dimanche prochain à Strasbourg, ont eu lieu diverses actions contre le délire sécuritaire. Au programme : théâtre, manifestations, actions, samba, détournements... dont voici un bref compte-rendu.

"La vie en bleu", action théâtrale visant à dénoncer police, médias, politiques et multinationales, ainsi que leur interaction dans la constitution du tout sécuritaire, a marqué le début des manifestations, vers 18 h place Kléber, sous forte surveillance policière. Il s'agit de la mise en scène d'un show télévisé récompensant les meilleurs bavures de la police, les plus grands crimes économiques ainsi que les politiques sécuritaires les plus emblématiques, agrémentés de "pauses publicitaires" et autres "olympiades d'eurocoplice".

Alors que la pièce suivait son cours devant une large audience, un groupe de policiers est intervenu pour tenter d'interpeller un manifestant en train d'écrire des slogans à la craie. Le reste des manifestant-e-s s'est aussitôt interposé, libérant leur camarade et repoussant la police sur plusieurs mètres. Malgré les jets de gaz lacrymogènes, les manifestant-e-s ont avancé de manière déterminée, appuyé-e-s par une réaction rapide du groupe de samba.

Dans ce climat de tension, la pièce s'est rapidement terminée, et une déambulation à travers la ville s'est mise en route, animée par une parade participative intitulée "la carotte et le bâton" (dont le tract explicatif est reproduit ci-dessous), rassemblement entre 300 et 400 personnes.

L'objectif de la manifestation était notamment de visibiliser (et de dénoncer) l'étendue de la vidéosurveillance, à travers une visite de quelques caméras strasbourgeoises. Celles-ci ont été systématiquement signifiées par des arrêts et des pochoirs, certaines étant neutralisées à la peinture. Tout le long du parcours, les publicités et divers symboles capitalistes, sexistes ont été systématiquement détournés. De nombreux bombages ont également accompagné les slogans et banderoles, pour expliciter les revendications de la manifestation et les communiquer de manière directe à la population. Après avoir parcouru quelques rues du centre-ville, le cortège s'est dirigé vers le camp en empruntant divers quartiers résidentiels, dans lesquels des tracts ont été distribués.

Divers panneaux publicitaires ont été la cible des manifestant-e-s sur le trajet du retour. Alors que seuls quelques motards et de lointaines voitures de policiers de la BAC avaient suivi le cortège, plusieurs camions et vans de CRS ont soudainement fait leur apparition, pendant le retour au camp.

Pour empêcher leur progression, de nombreuses barricades ont été érigées par les manifestant-e-s en travers de la route, leur permettant de regagner le camp dans une ambiance festive mais néanmoins vigilante, vers 22 h.

Aux dernières nouvelles, une personne aurait été arrêtée en marge de la manifestation. Par ailleurs, les 4 personnes arrêtées la veille ont été libérées hier soir, dont 3 doivent faire face à des inculpations, et passeront en procès en février prochain à Strasbourg.

Le camp continue...

Voici un extrait du tract de présentation du jeu de « la carotte et le bâton » :

La carotte et le bâton

Le grand jeu de la soumission

LA CAROTTE, c'est le symbole de ce que la société occidentale nous promet : réussite sociale et professionnelle, pouvoir, argent, confort matériel, sécurité, propriété privée, progrès technique. Ces carottes, censées être garantes du bien-être social, sont véhiculées par les grandes médias, la publicité, les discours politiques. L'ensemble de ces images forme le cadre dans lequel on veut enfermer et contrôler nos désirs.

LE BÂTON symbolise l'arsenal d'outils de répression qui servent à assurer par la force que chacun-e intègre cette norme : polices, huissiers, contrôleurs, juges, prisons, médiateurs, vidéosurveillance... Pour couronner tout cela, on nous incite aujourd'hui à faire notre devoir de citoyen-ne en surveillant/contrôlant nous-mêmes ceux et celles qui nous entourent.

Compte rendu publié sur le site No Border :

<http://www.noborder.org/strasbourg>

transmetteur : samizdat@ecm.org

Mercredi 24 juillet 2002

No Border : manif contre les centres de rétention

Après avoir rejoint la gare de Strasbourg (en prenant le train en Allemagne, car une gare est tout près du camping), plus de 800 personnes viennent de débiter une manifestation dans la ville.

A l'origine, cette manifestation devait se rendre au centre de rétention, mais nous avons appris qu'il avait été vidé il y a quelques jours...

Alors, on "visite" la ville...

Beaucoup de passants sur notre passage, et (mis à part les deux ou trois civils habituels) pas un flic en vue...

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : jbelin@altern.org

J'ai écrit : " pas un flic en vue... "

En fait, j'avais à peine écrit ces lignes, qu'une voiture grise occupée seulement par un flic en treillis faisait son apparition sur le passage de la manif...

Bah, ce n'est pas lui qui pouvait empêcher de redécorer une boutique Accor située sur le passage...

Petit arrêt devant le Palais de Justice (lui aussi redécoré...), nous reprenons la route.

Quelques minutes après, le "Pink Block" et sa fanfare fait son apparition et mettent un peu d'animation à une manif jusque là un peu tristounette. :-)

Le "Blue Block" a lui aussi fait son apparition : Plusieurs cars de flics nous suivent à distance...

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : jbelin@altern.org

Alors que nous arrivions place de la République, où se trouve la préfecture, un détachement de gardes mobiles s'est interposé entre nous et cette dernière. Et alors que nous décidions de nous diriger de l'autre côté un groupe de flics en a profité pour attraper quelqu'un qui s'était écarté...

Alors qu'une partie des manifestants hésitaient encore quant à la conduite à tenir (essayer de récupérer le copain, ou continuer la manif et laisser la legal team se charger de l'affaire), les flics se sont rapprochés des autres manifestants (qui étaient parfaitement calmes) et les ont aspergés de lachrymogènes !

Regroupement vaillants qui vaillent, et on réussit à se dégager de la place. Mais les flics se mettent à nous suivre, tout en continuant à lancer régulièrement des lachrymos !

Un peu plus loin, dans une petite rue, nous nous trouvons face à un autre barrage...

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : jbelin@altern.org

No Border : interpellations en série à Strasbourg

18 h 45 - La manif contre les centres de rétention quitte le secteur de la cathédrale, où elle a subi des charges et des gazages, et est suivie par tout un détachement de flics (en tous genres). Elle se dirige en ce moment vers l'Est de la ville. Il y a eu de nombreuses interpellations. Voici en vrac les infos actuellement disponibles au camp No Border.

- De deux à cinq personnes interpellées près de la Préfecture.
- Deux garçons interpellés avenue de Vosges (peut-être pour graffitis).
- Une ou deux personnes interpellées rue de la cathédrale.
- Quatre à six personnes interpellées rue du Dôme.
- Un allemand (de Hambourg) interpellé près de la cathédrale.

Jacques + Albator + Dispatch Team

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : aris@samizdat.net

Après nous être dégagés de la nasse (où un certain nombre de manifestants ont été arrêtés) et fait une "pause" sur une place à côté de la cathédrale, nous en avons été repoussés par les flics.

Nous sommes maintenant sur le boulevard de la Victoire(!) plus ou moins en direction du camp, escortés de façon rapprochée par les flics. Une partie d'entre eux étant même sur un des côtés de la queue de la manif.

Les voltigeurs ont fait leur apparition...

Et maintenant, ils se mettent à entrer dans la manif pour faire des arrestations ciblées !!!

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : jbelin@altern.org

En fait, une arrestation qui s'est effectuée juste devant moi ! Un jeune avec un polo rayé...

Grosse confusion, car nous étions pratiquement entourés par les keufs, certains ayant fait leur apparition sur l'autre côté de la manif... (BTW, certains d'entre eux ont des flash-ball...)

Cependant nous avons pu nous dégager, et le calme est revenu. Une ambulance de la protection civile est venue récupérer un manifestant fortement incommodé par les lachrymos...

Maintenant nous avançons lentement vers le camp, toujours escortés par les keufs...

La route est longue. Et pleine d'embûches, apparemment...

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : jbelin@altern.org

No border -Manif de Strasbourg : game over ?

19 h 15 - La police à dispersé pas mal de monde en centre ville. Un groupe assez consistant (environ 250 personnes) a été repoussé Place de l'Etoile. Des activistes cherchent actuellement à rejoindre le camp No Border en évitant les flics et les interpellations.

Dispatch Team

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Des groupes activistes arrivent au camp avec des flics derrière

Des flics passablement énervés ont repoussé le groupe qui était Place de l'Etoile. Les flics ont fait des incursions dans le cortège pour interpellier des gens. Ils ont utilisés des « flash balls » (pistolet à balles en cahoutchouc) pour tirer sur les manifestants. Il y aurait des blessés (un confirmé) et des gens autour qui restent pour les protéger. Une ambulance arrive. Il devraient être de retour au camps dans une quinzaine de minutes. Les gens se rassemblent à l'entrée du camp pour les accueillir.

Espérons que ce n'est pas le dernier message ;)

Dispatch Team

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

La manifestation arrive au camp, suivi d'une centaine de flics.

Denis

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : denis@samizdat.net

Arrivée au camp. Sans autre charge des flics.

Pendant que les bleus sont restés massés sur le ronc-point menant au parc, tout le monde se détend et commente la journée.

Dans de la tente de la legal team, on réunit les témoignages et on tente de les recouper afin de connaître le nombre de personnes interpellées.

Chose relativement difficile, sachant que de nous savons que de nombreux militants sont saufs, mais encore à l'extérieur du camp (de l'autre côté des flics).

Bref, pas d'infos sûres avant ce soir, si ce n'est demain...

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : jbelin@altern.org

Voici une info trouvée sur :

http://www.noborder.org/strasbourg/display/item_fresh.php?id=116&lang=fr

Dans le cadre du camp No Border se tenant à Strasbourg du 19 au 29 juillet 2002, une manifestation contre les centres de rétention avait lieu mercredi 24. La police a attaqué le cortège à coups de gaz lacrymogènes, matraques et balles de caoutchouc (flashballs), arrêtant au moins 24 personnes, et en blessant plusieurs autres (quelques personnes ont du être emmenées à l'hôpital). Des comptes-rendus plus détaillés de la manifestation et communiqués sont disponibles sur le site du camp, soit <http://www.noborder.org/strasbourg>.

Par ailleurs, le 25 au soir, la préfecture a délivré un arrêté interdisant toute manifestation menée, revendiquée ou conduite par NoBorder, de jeudi 00 h à samedi 24 h. Il s'agit là incontestablement d'une décision politique, une interdiction d'une telle durée étant rare en France.

Nous appelons donc toutes les personnes solidaires à faire savoir leur mécontentement aux autorités compétentes, dont voici les numéros de téléphone et faxes :

Commissariat Central
tel : 0388752727
fax : 0388232821

Tribunal de Grande Instance
tél : 0388752727

Secrétariat du procureur de la république
tél : 0388752769
0388752826
fax : 0388752930

Des participant-e-s au NoBorder

Si vous manquez d'inspiration, ces quelques lignes devraient faire l'affaire :

Messieurs les autorités compétentes,

Je demande la relaxe immédiate et l'abandon des poursuites concernant toutes les personnes participant au camp No Border à Strasbourg, personnes ayant été interpellées lors des rafles policières successives. La répression dont ont été victimes les militant-e-s ces derniers jours est intolérable, de même que l'interdiction de manifester, qui relève d'une pitoyable manœuvre de criminalisation.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Jeudi 25 juillet 2002

Interdiction de toute manif à Strasbourg

D'après l'AFP, un arrêté préfectoral vient d'être pris pour interdire toute manifestation publique "menées, revendiquées ou conduite" par No Border, de jeudi minuit à samedi minuit.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Réponse a la préfecture :

Malgré les flashball et l'interdiction, No border continue

La préfecture vient d'interdire par arrêté toute manifestation menée, revendiquée ou conduite par No Border (sur la voie publique) de jeudi 0 h à samedi 24 h 00 par arrêté préfectoral.

Cette mesure répressive inouïe et d'une sévérité rare montre clairement la peur de l'Etat vis à vis des revendications portées par le campement : liberté de circulation et d'installation, refus du contrôle social et des politiques sécuritaires. L'arrivée du campement a d'ailleurs suffi à stopper momentanément les mises en rétention de sans-papiers dans la région de Strasbourg et vider le centre de rétention de Geispolsheim. (sources : CIMADE)

Plusieurs actions et manifestations ont déjà réuni avec succès depuis le début de la semaine un grand nombre de personnes (aux alentours de 2000 sur le campement) venues du monde entier, adultes ou enfants : manifestation devant la cour européenne des droits de l'homme contre l'assignation à résidence des demandeurs d'asile en Allemagne, samba anti sécuritaire, théâtre de rue, actions ciblées contre le groupe Accor et sa complicité active dans l'expulsion des personnes sans papiers...

Ces actions n'ont pu être empêchées malgré les diverses tentatives d'intimidation qui ont tourné en véritable provocation policière après la manifestation d'aujourd'hui.

Le campement No border a par ailleurs proposé depuis le début de la semaine un grand nombre de débats publics, ateliers, caravane des banlieues, projections de films, spectacles de théâtre sur le site du parc du Rhin, au centre ville et dans les banlieues.

Nous voyons la décision de la préfecture comme une démonstration de faiblesse et une provocation politique au même titre que l'utilisation de flash ball à bout portant contre des manifestant-es.

Il est clair que nous n'allons pas nous arrêter de manifester et d'agir au cours des prochains jours parce que l'Etat cherche à nous l'interdire.

Nous nous préparons par ailleurs d'ores et déjà à nous mobiliser pour les procès fixé le 25 février 2003 et les suites judiciaires éventuelles des nombreuses arrestations de la manifestation d'aujourd'hui.

Nous allons nous donner les moyens de maintenir jusqu'à dimanche cet espace ouvert de lutte et d'expérimentation pour un monde sans frontières ni nations.

Des participant-es au camp no border

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Interdiction de la « Caravane des banlieues »

Le MIB (mouvement de l'immigration et des banlieue) a reçu notification officielle de l'interdiction de l'initiative de la « Caravane des banlieues » dans le prolongement de la décision d'interdiction de toute manifestation publique du réseau No Border prise hier soir.

Organisée par le MIN et le Festival Permanent contre les lois racistes la caravane parcourait les banlieues autour de Strasbourg organisant à chaque étape des spectacles, des projections et des débats.

Les flics ont prévenu que toute apparition de la caravane serait empêchée, y compris par la force « si nécessaire ».

Programme de la « Caravane des banlieues »

Albator

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

La liberté de la presse malmenée

Déclaration de journalistes en marge du « No-Border » Camp

Deux journalistes de Cologne, qui filmaient une manifestation du camp international 'No Border' à Strasbourg le 24.07.2002, ont été impliqué dans les faits suivants :

Sur le Boulevard de la Victoire, l'équipe filmait une intervention brutale de la police qui tabassait des manifestants sans défense et sans issue. Ces derniers ont été gazés à la lacrymogène par les policiers, situés à quelques mètres seulement. Soudainement, des policiers 6M-V8 se sont dirigés vers nos collègues. Sans même demander de cesser de filmer et malgré le fait que les journalistes allemands étaient munis d'une carte presse, les policiers leur ont arraché la caméra. Notre collègue s'est fait gazé à courte distance, il a été battu et roué de coups de pieds. Pendant ce temps d'autres policiers ont ouvert la caméra afin d'enlever la bobine. Ils n'ont toujours pas rendu le matériel malgré nos nombreuses demandes.

D'une manière similaire, d'autres journalistes ont été attaqués par des policiers : Un photographe s'est fait arracher la pellicule après avoir photographié des repressions policières. Il s'était également présenté comme journaliste confirmé. Par ailleurs, des policiers ont endommagé la caméra d'un reporter. Le projet politique 'Médias-Art' de la caravane 'publix-théâtre' a été victime d'une agression policière en marge de la manifestation de hier. On leur a arraché violemment une bande vidéo-DVD et une carte mémoire vidéo.

Nous protestons fermement contre ces atteintes massives à la liberté de la presse et contre la violence vis-à-vis de nos collègues. Nous exigeons la restitution immédiate de notre matériel. Nous n'acceptons pas que la police empêche des journalistes de filmer la protestation et les revendications du Camp 'No Border'.

Contact : Jochen Schüller (0049 - 179-1095737)

Marilyn Stroux: free lance - Verdi - IG-Medien (Germany/Greece); Ronen Eidelman: independent (Tel Aviv, Israel); Florian Schneider: free lance - ZDF / Arte (Germany); Maksym Butkevych: "1+1" TV (Ukraine); Axel Dennecke: free lance - Westdeutscher Rundfunk / Deutsche Welle (Germany); Jochen Schüller: free lance - Westdeutscher Rundfunk TV (Germany); Florian Busch: Deutscher Presseverband (Germany); Armin Smailovic: free lance - Spiegel, SZ, Stern (Germany); Alexander Kaltenborn; free lance (Germany); u.a.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : samizdat@ecm.org

Actuellement, un rassemblement d'environ 100 personnes à lieu devant le commissariat central de Strasbourg, afin de demander la libération des dizaines de personnes arrêtées hier (au moins deux, et peut être jusqu'à six. 14 personnes viennent d'être libérées, à propos).

Evidemment, nous étions attendus. Une vingtaine de flics casqués devant les portes du commissariat, six civils derrière nous (dont deux avec flash-ball).

Un gradé en civil, nous informe immédiatement que le rassemblement est interdit.

Nous demandons à avoir des informations à propos des personnes encore en garde à vue, on refuse de nous répondre. Nous allons essayer d'envoyer une délégation.

Stay tuned... Jacques.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : jbelin@altern.org

Fin du rassemblement, où (j'ai grossièrement oublié de le préciser), les manifestants s'étaient baillonnés, afin de symboliser l'interdiction préfectorale de s'exprimer".

La police nous a dit qu'ils ne retenaient plus qu'une seule personne. Mais il faut savoir que ce matin ils n'en confirmaient que douze, alors qu'ils en ont relâché quatorze...

Nous rentrons à pied.

Sans être suivis. :-)

A+ Jacques.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : jbelin@altern.org

Actions de désobéissance à Strasbourg

19 h 15 - Des actions de désobéissance ont été décidées par les participants au camp No Border pour protester contre la répression (arrestations, interdiction de manifester, etc.) qui vise à baillonner politiquement les 2 000 participant(e)s au camp.

Un groupe d'une vingtaine de personnes baillonnées est parti, peu après 18 heures, Parc du Rhin pour un rassemblement devant le commissariat central de Strasbourg.

Un autre groupe a « occupé » une péniche, qui traverse Strasbourg par le Rhin, en y accrochant des banderoles en

Un troisième groupe qui tentait aussi d'accrocher une banderole sur une péniche en a été empêché par la police, et a été dispersé... Ils sont en train de rentrer par petits groupes au camp.

Strasbourg prend des allures de ville en état de siège : six cars de gardes mobiles à la gare, et à peu près autant de G9 de CRS place Kléber.

Albator + [Indymedia Italie](#)

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Vendredi 26 juillet 2002

No border : le point sur la répression

Au cours de la manifestation de mercredi contre les centres de rétentions, 20 personnes ont été interpellées : aucune n'a été trouvée en possession d'armes, quatre ont été libérées immédiatement.

Une personne s'est sentie mal à cause des gaz (lacrymo et urticant). Un média activiste s'est fait extraire du cortège et matraqué (sa caméra vidéo a été détruite par les flics). Il y a eu un jeune homme blessé à la jambe suite à un tir de « Flash Ball ». Deux personnes ont eu besoin de l'intervention d'un médecin, mais il a fallu une heure et demi pour qu'il puisse arriver.

Jeudi 25 juillet, 16 des interpellés de la veille étaient encore chez les flics : 14 ont été relâchées en fin de journée et deux dans la soirée. A noter que l'un des deux derniers interpellés relâché n'avait en fait rien à voir avec le camp No Border. Les conditions de détention étaient abominables : plus d'infos à la conférence de presse aujourd'hui (vendredi 26/07).

Le parquet examinait jeudi la possibilité de retenir les charges « d'outrage, rébellion et participation à un attroupement armé » contre les interpellés.

Enfin, d'après les [Dernières nouvelles d'Alsace](#) renfort de Paris.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : samizdat@ecm.org

En fait, contrairement à ce qui a été dit dans une information précédente, il reste un des interpellés de mercredi 24 juillet en détention (un activiste français).

Il devrait passer à 14 heures en comparution directe : il est accusé d'avoir donné un coup de baton sur la main d'un officier de police.

Albator

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Maintien en détention d'Amed - Report du procès au 21 août 2002

Le dernier interpellé de la manif de mercredi passait en jugement aujourd'hui à la salle 22 du Tribunal de grande instance de Strasbourg. il est inculpé pour « rébellion avec arme » (un bâton), « voies de fait » (un officier de police blessé à la main avec huit jour d'ITT) et « outrage à commissaire de police ».

La séance s'est ouverte avec une bonne heure de retard (tradition oblige). Amed a refusé la comparution immédiate pour pouvoir préparer sa défense. Il est maintenu en détention, faute de « pas de garantie de logement » et « trouble à l'ordre public ». L'affaire est reportée au 21 août 2002.

A noter qu'à été retenu parmi les motifs « aggravant » le fait qu'un guide militant soit disponible sur le site web de No Border (!).

Environ 150 personnes sont venues au tribunal en soutien. En ce moment il y a un mini-rassemblement devant le Palais de justice : « Police partout justice nulle part », « Liberté pour tous les prisonniers ». Le parvis du Palais est gardé par un cordon de CRS.

Tout est calme.

Albator

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : samizdat@ecm.org

Quelques centaines de mètres après que nous soyons partis du palais de justice, en groupe, en marchant tranquillement sur la chaussée, et en criant quelques slogans, nous avons été doublés par un des cars de CRS, qui nous ont arrêtés... ! D'après eux, nous serions en train de manifester... Mais où vont-ils chercher ça ? <g>

En tous cas. nous sommes actuellement bloqués sur un trottoir de l'avenue des Vosges, entourés par les flics.

Ils nous ont demandé si nous voulions revenir en bus (affrétés spécialement par la ville). Nous avons dit non, bien sûr. Mais il semblerait que nous n'ayons pas d'autre choix...

Stay tuned... Jacques.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : jbelin@altern.org

Nous sommes dans un bus spécial en direction du camp. Sous escorte policière.

Pour une fois, bonne visibilité à l'extérieur, les passants doivent se demander ce que c'est que ces gens dans un bus plein à craquer et qui frappent aux vitres... ;-)

Sinon, les chômeurs de strasbourg, il semble qu'on a trouvé un bon moyen pour avoir le transport gratuit ! ;-)

A+ Jacques...

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : jbelin@altern.org

Ici, le récit [de Guillaume, militant FA de Strasbourg qui s'est pris un flash ball](#) à bout portant (mercredi 24 juillet).

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Vers 17 h, sur la place Kléber, une action théâtrale surprise du PublixTheaterCaravan s'est déroulée.

Plusieurs personnages habillés en « toge » rejettent un autre enchaîné et en guenille... en fond de la musique : saxo, boîte à rythme et accordéon. Quelqu'un brandit un panneau avec écrit, d'un côté « Hellas berceau de la démocratie... », et de l'autre « ...enfin jusqu'à aujourd'hui ».

Une jeune fille intervient pour expliquer ce qu'est le camp « No Border » et pourquoi le PublixTheaterCaravan est là. Cela termine par un « Solidarité avec les sans-papiers » repris par une bonne partie de la foule présente...

Soudain trois CRS arrivent pour demander à la troupe ce qu'ils font sur la place... « Rien, on s'en va »... La cavalerie est arrivée trop tard cette fois-ci.

Albator

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Répression massive à Strasbourg

UN MILITANT DE NOBORDER INCARCÉRÉ

Strasbourg - Au huitième jour du campement international de No Border, il devient clair que la répression policière se renforce d'heure en heure.

Rapport de l'équipe légale sur la situation à l'heure actuelle. Depuis le 25 juillet à minuit, toute "manifestation" (rassemblement, action théâtrale etc.) menée conduite ou revendiquée par un groupe ou "membre" du Collectif No Border est interdite par arrêté préfectoral, sur la voie publique dans la ville de Strasbourg.

La ville de Strasbourg est teinte en bleu par les uniformes de la police qui surveille chaque coin de rue, prête à utiliser les matraques et les gaz lacrymogènes. Les forces de l'ordre se livrent en ce moment même et depuis le milieu d'après-midi à une action de contrôle d'identité aussi systématique qu'arbitraire, dans toute la ville. De nouvelles arrestations sont à craindre, après la vingtaine effectuée mercredi 24 juillet, dans le cadre de la manifestation pour le droit de circulation et d'installation, et contre les centres de rétention.

A 14h aujourd'hui, un procès a eu lieu contre une des personnes arrêtées mercredi. Quoique les procès soit, en France ouverts au public, la police ne laissait personne entrer. L'audience a été tenue à huis clos, ce qui est, selon notre avocat, impossible ou illégal. Les personnes solidaires du détenu ont insisté pour pouvoir assister à l'audience et, finalement, la police a laissé quinze personnes entrer dans le palais de justice, non sans les avoir fouillées et vérifié leur identité. Cent personnes sont devant le bâtiment en soutien, attendant les nouvelles qui viennent juste d'arriver. L'inculpé doit attendre en prison l'audience définitive qui aura lieu le 21 août 2002. En ce moment plusieurs personnes sont arrêtées sans raison dans le centre de Strasbourg.

Nous appelons à la libération immédiate des personnes détenues et l'arrêt des poursuites contre toutes les personnes interpellées et nous dénonçons de la répression policière qui vise à criminaliser les camps No Border, ses collectifs et ses participants, ainsi que les thématiques dont ils veulent se faire l'écho.

No Border - Legal Team (il-legalteam@lalune.org)

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : aris@samizdat.net

Samedi 27 juillet 2002

Plus 400 personnes viennent de sortir du camp en ordre de manifestation (avec banderoles et percussions) en direction de la ville...

Stay tuned... Jacques.

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : ibelin@altern.org

Étant donné le blocage des flics (et leur menaces physiques), nous avons fait demi-tour, et sommes actuellement sur le Pont de l'Europe, en direction de l'Allemagne...

Stay tuned... Jacques.

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : ibelin@altern.org

En fait, la manifestation qui devait aller vers les bâtiments abritant le SIS (dans le quartier de Neuhoff, au sud de Strasbourg), se déroule actuellement à Kehl, c'est à dire en Allemagne...

Ici, pas de problème, puisque les allemands n'ont pas sorti d'arrêté interdisant nos manifestations... ;-)

Par contre, il est annoncé au micro (et à quelques mètres des flics allemands) que nous ne tarderions pas à faire une tentative d'ici une heure...

Bon même si j'ai toute confiance (<g>) dans l'efficacité de la coopération policière franco-allemande (coopération inscrite dans la Convention Schengen, BTW), je vous laisse la surprise quand à la méthode (Big Brother in on the lists...).. Actuellement nous faisons une pose sur la place de l'église de Kehl.

Stay tuned... Jacques.

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : ibelin@altern.org

Un cordon de flics nous a bloqué place de la petite pierre. Et suite à une trop grande hésitation du groupe, d'autres sont arrivés, et une partie du groupe a fini par être encerclée.

Les flics ont ensuite "escorté" ce groupe Quai Kellermann (à l'extérieur de la zone de la braderie).

Seul petit problème pour eux, une bonne partie des passants ont suivi quelques pas derrière :-)

Parmi eux, de nombreux échappés du groupe, criant des slogans...

Un bus vient d'arriver. les flics font monter les manifestants.

Je ne sais pas si ils vont au camp ou au poste...

Stay tuned... Jacques.

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>
transmetteur : ibelin@altern.org

" Un cordon de flics nous a bloqué place de la petite pierre ".

Qu'est ce que je vais inventer, moi. C'est Place de l'Homme de Fer qu'elle s'appelle la place... Je ne suis pas encore

habitué à la géographie de Strasbourg, il me semble <g>...

Quoi qu'il en soit, tout les échappés semblent s'être dispersés suite à l'incident...

En ce qui concerne le bus contenant ceux qui se sont fait embarqués, ils ont été ramenés au camp.

Peu après, je suis allé Place Kléber, histoire de voir si d'autres membres de No Border s'y trouvaient (si tout le monde s'est dispersé, on peut toujours penser que certains tenteront au moins d'y faire un tour).

Chose étonnante (du fait que les flics qui nous avaient bloqués tout à l'heure en venaient) : aucune présence policière visible.

Par contre, je vois un petit groupe (d'Allemands) pouvant très bien faire partie du camp. Je m'approche, mais ils me font comprendre que je dois m'écarter...

La raison ? Deux d'entre eux se mettent à grimper sur les poteaux portant les drapeaux Européens et Français et y accrochent une banderolle.

Le texte (en français) est "Résister n'est pas un crime". :-)

Et bien apparemment si, puisque des flics finissant pas apparaître juste au moment où la banderole est mise en place (il est vrai que cela a pris un certain temps) et intimement l'ordre aux deux installateurs de descendre. Presque immédiatement, un détachement de gardes mobiles apparaît et forme un cordon autour des poteaux. Les deux manifestants sont embarqués. A peine quelques secondes plus tard, tous les flics ont disparus. Ceci malgré la présence d'un petit groupe d'une dizaine de personnes (les copains des deux interpellés, plus quelques autres qui étaient aussi sur la place) qui s'est formé pendant l'incident.

Après une rapide discussion, le groupe décide de rentrer au camp.

Reste une jeune Anglaise à côté de moi, faisant aussi partie du camp.

On se regarde...

Je dis "Finished ?"

Elle réfléchit deux secondes, et résignée, me fait "oui" de la tête...

Elle s'en va peu après. Je part un peu plus tard, sans avoir vu d'autres participants à No Border, et alors que la place se vide des stands de la braderie...

La banderolle, elle, reste toujours victorieusement accrochée au beau milieu de la place... :-)

A+ Jacques.

source : infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : jbelin@altern.org

NI BON NI MAUVAISNI COUPABLES, NI VICTIMES.....

Appel à la solidarité

La liberté de mouvement fait peur à beaucoup, et est accordée, ou plus souvent refusée, aux personnes selon des critères discriminatoires; suivant le pays d'origine, sexe, nombre de diplômes, statut familial, social, politique, économique....Le climat sécuritaire s'est accentué avec les lois liées aux attentats du 11 Septembre et de nouveaux appareils répressifs (SIS...). C'est pour construire un front de rupture au processus de contrôle de nos vies que le réseau international No Border a organisé un campement à Strasbourg, du 19 au 28 Juillet.

Tout au long de la semaine, des violences policières nous ont maintenu dans un état de tension permanente: présence continue des CRS à côté du campement, vidéo surveillance à l'entrée du site et dans toute la ville, quadrillage policier généralisé, contrôles d'identité et fouilles en grand nombre, provocations et humiliations, attaques systématiques et en différents points des cortèges, gazages, matraquages, tirs de flashball, encerclement et harcèlement du cortège jusqu'au retour au campement. La stratégie des autorités publiques a été de nous enfermer progressivement, d'abord par l'imposition d'un terrain isolé et facilement contrôlable (souricière), jusqu'à l'interdiction préfectorale de manifester les 3 derniers jours, et l'interdiction de sortir à plus de 5 personnes du camp. Ultime dressage symbolique, l'accompagnement manu-militari de toutes les manifestations/actions de la fin de semaine jusqu'à l'entrée du parc du Rhin, transformé de fait en prison sans murs. Le bilan de cette politique répressive est: une cinquantaine d'interpellations, des blessés graves dont 2 par flashball, 7 procès (rébellion; outrage et violence à agent, dégradation de biens, port d'armes "de 6ème catégorie"; un marteau dans une caisse à outil par exemple.....).

Vu l'escalade sécuritaire, ceux et celles qui se penchent sur l'intrusion du contrôle dans les rapports sociaux et ses instruments font l'objet d'une répression implacable. L'état entend donc museler toute contestation de l'ordre établi.

Les dates des procès sont :

>>>> 1 le 21 août 2002, 4 le 26 février 2003, et 2 le 28 février 2003 <<<<

Actuellement, un militant, Ahmed, est en détention provisoire

violente (poignet cassé). Ahmed est placé en quartier d'isolement, ce qui signifie entre autre qu'il n'a pas droit au parloir. Il est très urgent qu'il sorte de la prison avant son procès, pour pouvoir assurer sa défense, avoir une peine moins lourde et avoir la possibilité de ne pas exécuter sa peine dès la fin du procès. Tant qu'il est maintenu en détention provisoire, il est nécessaire qu'il sorte de l'isolement carcéral et qu'il ait droit au parloir. C'est dans la semaine que la décision de son maintien ou non en détention provisoire sera prise, c'est donc maintenant qu'il faut agir. Propositions d'actions-pression politiques: envoi massif de fax au procureur, aux consulats français, et aux journaux, rassemblements devant les consulats (et autres actions...). Dès maintenant nous proposons une action coordonnée le vendredi 2 août 2002, numéros de fax du procureur : 03.88.75.29.30, 03.88.75.29.63.

Nous lançons également un appel à la solidarité financière, pour payer les avocats des interpellés, et envoyer des mandats au prisonnierEs. Le numéro de compte sera connu dans les prochains jours, regardez sur la liste... (

infozone_l@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>)

L'IL/LEGAL TEAM (il-legalteam@lalune.org)

Nous ne sommes pas des professionnelles du droit ni des avocates, mais des participantEs au campement No Border (voir texte spécifique). L'il/legal team existe pour ne pas laisser toute l'élaboration de la défense à l'avocat, mais au contraire construire des défenses collectives. L'équipe 'Il/égale' est par principe solidaire de tout acte visant à détruire tout

ou partie du capital et de ses outils .

source : infozone_1@samizdat.net - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : etienneproch@hotmail.com

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_*_**